



PRESENTE

**PETITE HISTOIRE
DE FALBOURG**

INTRODUCTION

La Ville Maudite, vous l'aurez désormais compris, propose des histoires porno un peu différentes de ce que vous avez l'habitude de lire. Du sexe (bien sûr), de la domination et de la soumission, un mélange des genres (hétéro, gay, lesbien, trans), du fétichisme et des déviances... et ce qui en fait un site à part : l'apport d'épouvante et de surnaturel.

Ceci ne transparait pas dans chaque récit. Je conviens que quelques histoires pourraient fort bien apparaître ailleurs. C'est sans doute parce que je déteste dresser des barrières. Dans tous les cas, les aventures qui se déroulent dans Falbourg et ses environs restent exceptionnelles dans le sens où elles ne pourraient certainement pas arriver dans la réalité. Qu'elles soient franchement sexuelles ou plus tordues, ces histoires se destinent plus à ceux qui aiment une littérature porno hard qui ne se résume pas à de courtes phrases alignant les mots vulgaires. J'espère que vous trouvez une certaine qualité à mes récits.

Si vous avez lu une ou plusieurs histoires de ce site, vous vous posez certainement des questions sur cette ville si particulière. Voici donc un petit historique, suivi de quelques explications complémentaires sur les divers secteurs, obtenus à travers un groupe de « résistants ». Ceci pourra également vous aider dans le cas où vous souhaiteriez écrire une histoire se déroulant dans cette ville maudite.



L'HISTOIRE DE FALBOURG

Jusqu'en 1974, Falbourg a été une ville industrielle ordinaire de l'est de la France, sans véritable intérêt. Située au pied des Vosges, côté Lorraine, cette cité d'environ 70.000 habitants pouvait alors compter sur de nombreuses usines dans le textile et la métallurgie pour lui assurer une certaine stabilité économique.

Falbourg aurait été fondé en 886. Durant le Moyen-Âge, un couvent et un monastère y avaient été construits. Le premier a été détruit après que des pratiques abjectes y aient été découvertes, notamment l'asservissement sexuel de novices par plusieurs mères supérieures, dans des conditions particulièrement sordides. Le monastère, à l'extérieur de la ville, existait toujours avant l'incident.

Même sans grand attrait touristique, Falbourg prospérait tranquillement. La construction d'un nouveau complexe industriel en 1974 allait bouleverser la vie des habitants... sans qu'ils en aient réellement conscience. Il s'agissait d'une usine dont la finalité n'était alors connue que de quelques notables.

Courant 1975, un accident de production eut lieu dans cette usine. À dire vrai, très peu de personnes le réalisèrent. Une des cuves s'était pour ainsi dire effondrée sur elle-même, entraînant sans qu'on ne comprenne pourquoi une fissure dans l'espace-temps... et Falbourg disparut pour le reste du monde, comme si elle n'avait jamais existé. Un brouillard étrange encerclait désormais la ville et les cinq villages les plus proches, l'emprisonnant d'une certaine manière.

Pour la plupart, les falbourgeois n'en entendirent pas parler et, à leurs yeux, rien n'avait changé. Pourtant, une incongruité venait de les séparer à jamais du monde qu'ils connaissaient. Le reste de la France, elle, venait d'oblitérer cet endroit... Dans les mémoires, les documents, les administrations, les collectivités proches... plus rien ni personne n'aurait pu attester de l'existence de cette ville.

Un grand nombre de paradoxes découla de ces bouleversements premiers. Le premier, et non des moindres, fut l'absence soudaine et totale d'enfants. Si l'enseignement supérieur se poursuivait, les crèches, écoles et collèges se désaffectèrent sans que personne ne s'en étonne. Un autre paradoxe concernait les familles et relations à l'extérieur de la ville. Un lien demeurait de ce côté de la ville alors qu'il semblait absent de l'autre. Les magasins continuèrent à être approvisionnés, tout comme les concessionnaires, les grossistes et tout ce qui avait trait au commerce en général. Les émissions radios comme télévisées se poursuivirent normalement. Enfin, les lieux de culte semblèrent perdre tout intérêt aux yeux des habitants et furent finalement abandonnés.

Au fil du temps, certaines personnes prirent conscience d'un problème. Il était devenu quasiment impossible de quitter la ville. On avait toujours une excellente raison de repousser un voyage, d'agrément ou professionnel. Des rumeurs concernant cette brume qui encerclait Falbourg se mirent à courir. Fin des années 80, des réseaux se mirent en place entre des personnes influentes, qui connaissaient une partie de la réalité... et qui voulaient désormais en tirer parti. Politiciens, industriels, chercheurs et fonctionnaires, ce fut comme si une société parallèle naissait.

Un groupuscule opposé fut créé aux archives de la ville. Cette vingtaine de falbourgeois voulait obtenir des réponses et ils finirent par déduire que l'incongruité qui piégeait la ville était douée d'une forme d'intelligence malveillante.

LES HYPOTHESES DU GROUPE DES ARCHIVES

1. Il n'y a aucun enfant en ville mais, à l'âge de 18 ans, ils apparaissent comme s'ils avaient toujours été là. Une autre Falbourg, avec les enfants, doit donc exister quelque part.
2. La première hypothèse implique que Falbourg n'est plus dans l'espace-temps normal et ouvre la porte à la théorie de mondes parallèles.
3. L'hypothèse 2 permet de penser que la ville se trouve peut-être à cheval entre deux univers. Plusieurs éléments font converger vers cette théorie.
4. Des personnes parviennent à entrer et sortir de la ville sans aucun problème, notamment les chauffeurs routiers. Un ou plusieurs passages existent donc pour s'enfuir.
5. Les personnes interrogées concernant l'hypothèse 4 ne sont pas disposées à coopérer. Soit elles feignent d'ignorer le problème, soit elles semblent s'en réjouir.
6. L'incongruité qui piège la ville garde un certain lien avec le reste du monde, d'une manière ou d'une autre. Cela plaide en faveur d'une intelligence.
7. De nombreux incidents à caractères sexuels et déviants ont été recensés. Bien plus que ce qui devrait être dans un cadre normal. Certaines pulsions semblent exacerbées.
8. Le brouillard qui encercle la ville est dangereux, ceux qui s'y perdent sont « oubliés » par ceux qui n'ont pas conscience de la présence de l'incongruité (la majorité des gens, donc).
9. Le brouillard n'est pas l'incongruité mais, apparemment, une de ses conséquences. Cependant, les incidents les plus graves se déroulent en présence de cette brume anormale.
10. L'incongruité semble agir avant tout sur la libido et les pulsions les plus viles. Cela touche autant les hommes que les femmes.
11. L'incongruité semble agir à travers des « puits d'énergie », centrés sur certains endroits de la ville et ses environs. Une dizaine en a été dénombrée.
12. Le temps semble ne plus s'écouler de la même manière suivant l'endroit où l'on se trouve. D'une façon générale, il a été constaté qu'il « s'étirait » dans la zone brumeuse.
13. Des plantes inconnues poussent dans la zone brumeuse. La section de recherche de la clinique Saint-Mathieu travaille sur les propriétés étonnantes de certaines d'entre elles. Ceci plaide en faveur de l'hypothèse 3.
14. Des créatures étranges auraient été aperçues dans la zone brumeuse, sans preuve tangible. Cependant, ceci plaide en faveur de l'hypothèse 3.

LES DIX Puits D'ENERGIE MAJEURS DE L'INCONGRUITE

Le groupe des archives a recensé ce qu'elle considère être les dix plus importantes zones de perturbations engendrées par l'incongruité depuis 1975. Ces secteurs plus ou moins bien délimités n'agissent pas exactement de la même manière, ce qui fait penser aux membres du groupe qu'une intelligence étrange et inhumaine se cache derrière tout ça. Voici les informations essentielles qui ont pu être rassemblées au fil du temps.

L'institut Privé de Borneuil :



Il s'agit d'une ancienne caserne militaire, revendue à un riche mécène de Falbourg, lui-même haut gradé dans l'armée. Depuis sa mort, sa veuve, Marie-Chantal de Pontavieux, a réaménagé l'endroit pour en faire un institut privé pour jeunes femmes venant de familles aisées et ayant plus ou moins échoué dans leur cursus. À première vue, on ne trouverait rien à redire. Mais l'endroit est mieux gardé qu'un arsenal d'armes, par un groupe d'hommes très bien organisés. L'une d'entre nous a réussi à travailler quelques temps dans les cuisines et ce qu'elle a découvert est proprement révoltant. Sous couvert de bonnes mœurs, il n'y travaille que des femmes (en-dehors de l'équipe de sécurité). Mais toutes sont lesbiennes ou bisexuelles. Sous couvert d'apprentissage, des méthodes punitives hallucinantes sont pratiquées. Sévices corporels mais aussi sexuels, humiliations privées ou publiques, asservissements entre élèves ou au milieu du corps enseignant. Sous couvert de théories fumeuses, des pratiques obscènes sont autorisées sur ces élèves, d'ailleurs souvent sous le joug de surveillantes sadiques.

Les mesures de sécurité sont telles qu'aucune évasion n'a jamais été à déplorer. Les hommes du service d'ordre, censés ne jamais être en contact avec les élèves, en voient certaines régulièrement sans qu'on ait pu savoir ce qui se passait alors réellement.

Les deux points les plus étonnants sont : une interaction est visiblement possible entre l'institut et le monde extérieur. Il semblerait que l'incongruité permette les échanges entre des familles de l'Europe toute entière et cet endroit. L'autre élément surprenant est que, à notre connaissance, aucune plainte n'a jamais été déposée contre cet établissement, malgré les mauvais traitements infligés. Comme si les élèves devenaient en quelque sorte complices et même complaisantes avec leurs malheurs...

La clinique Saint-Mathieu



Cette clinique est la plus récente et sans doute la plus moderne de la ville. C'est l'un des premiers puits d'énergie que nous avons pu identifier. L'endroit offre en effet deux visages. Celui d'un centre de soins parfaitement conventionnel dans sa partie supérieure et un autre, dans son complexe souterrain, où sont pratiquées des recherches souvent hors cadre déontologique. Nos nombreuses investigations ont permis de mettre en lumière qu'une partie des médecins et des chercheurs en savent autant, sinon plus que nous, sur l'incongruité. La direction, le docteur Ormano (le chef du service de psychiatrie) et la section de recherches travaillent de concert sur des expériences et des traitements alternatifs administrés à des patients qui n'ont souvent pas conscience de ce qui leur arrive. Nous savons qu'une partie du personnel est de mèche et qu'une autre ignore tout de ce qui se trame dans les parties souterraines. Même si nous n'en avons pas vu beaucoup, ce complexe très étendu et très sécurisé abrite des laboratoires, des chambres et des cellules. Nous savons également que les plantes trouvées dans la zone brumeuse et ramenées par une sorte de baroudeur sont étudiées et que de nouvelles molécules sont créées et testées. Même si nous manquons encore de preuves et de témoignages, nous soupçonnons des trafics entre la prison, l'étrange village sans nom, certains petits malfrats et l'administration de cette clinique. La direction fait d'ailleurs tout pour se donner une respectabilité qu'elle ne mérite absolument pas. Notre véritable fil rouge concerne un autre puits d'énergie : le quartier Bellevue de Lumon, où résident nombre de gens influents... et notamment le directeur et plusieurs médecins de cette clinique.

La prison de Falbourg



Le centre pénitencier de Falbourg, situé à l'extérieur de la ville, est particulier à plus d'un titre. Les détenus de droit commun se répartissent dans les bâtiments périphériques. Les hommes d'un côté, les femmes de l'autre. La partie centrale est occupée par les locaux administratifs et une prison de haute sécurité... On pourrait dire une prison dans la prison.

D'après notre enquête, cela a été voulu dès le départ, dans un souci d'économie et de concentration du personnel. Les bâtiments principaux ont été construits dans les années 60, puis rénovés, aménagés et agrandis au fil des décennies.

Dire que la direction de ce centre pénitencier est corrompue serait, à notre sens, un doux euphémisme. Les témoignages recueillis sont plus qu'alarmants quant à ce qui se passe dans tous les quartiers, à tous les étages. Des surveillants dévoyés, un personnel complice et même très actif quand il s'agit de fermer les yeux... et surtout des pratiques entre détenus qui sont totalement déviantes pour ne pas dire inhumaines. Que ce soit chez les hommes comme chez les femmes, dans les cellules communes ou dans les quartiers disciplinaires, les violences à fortes tendances sexuelles ne peuvent laisser aucun doute : la prison se trouve sur un puits d'énergie majeur de l'incongruité. La relative proximité de la zone brumeuse y est peut-être aussi pour quelque chose.

Nos lettres à la mairie et au procureur sont restées mortes. Mais cela ne nous a qu'à moitié étonné. Nous avons entendu dire que certains magistrats, avocats et notables passent régulièrement au centre pour, apparemment, des motifs très privés. Des détenues serviraient régulièrement de prostituées, des prisonniers aux peines longues subiraient des séances particulières. Comme pour la clinique, nous avons découvert que plusieurs membres du comité directeur vivent dans le quartier Bellevue.

Enfin, et peut-être surtout, les peines initiales se retrouvent fréquemment allongées pour des manquements au règlement, avec l'aval de tel ou tel juge. Une chose qui serait dénoncée dans n'importe quelle prison... Sauf celle-ci.

La rue du couvent



Nous avons hésité très longtemps à classer cette longue rue comme étant un puits d'énergie... et peut-être y en a-t-il deux, ou même trois, très proches. Les événements rapportés le sont à des intervalles irréguliers et font penser, peut-être plus qu'ailleurs, qu'une véritable intelligence se dissimule dans cette incongruité.

Nous nous trompons peut-être, influencés que nous sommes par la légende de ce fameux couvent du moyen-âge qui aurait été détruit après la découverte des pratiques odieuses des mères supérieures sur des novices. Après tout, même nos archives font mention d'actes d'asservissements sexuels de jeunes nonnes par des plus âgées, d'actes dégradants et de tortures plus ou moins raffinées.

Ou, peut-être, les deux éléments sont-ils liés... Un peu à la manière d'une malédiction. Comment savoir ? Comment être sûr ? Nous ne le saurons sans doute jamais.

Pourtant, de nombreux témoignages obtenus par le biais de connaissances nous poussent à placer cette rue si peu fréquentée comme étant une sorte de centre névralgique de l'incongruité. Entre cauchemars récurrents, actes délirants, poussées de pulsions sexuelles inexplicables, histoires de fantômes et trafics incroyables de la part de bandes de jeunes voyous, les incidents ne manquent pas.

C'est encore sans mentionner la rumeur insistante qui prétend qu'une maison close d'un genre très spécial occupe un ancien hôtel... dont l'arrière cour donne justement sur cette rue.

Il y a là trop de coïncidences pour que cela ne cache pas une horrible vérité. C'est en tout cas notre postulat pour placer cette rue toute entière dans notre recensement.

La zone brumeuse



Il s'agit là de la plus importante, la plus surprenante et la plus dangereuse partie de notre petit inventaire des menaces provoquées par l'incongruité. C'est aussi celle sur laquelle ne savons le moins de choses.

La brume encercle totalement notre ville mais sans la noyer. C'est elle qui, d'une certaine manière, maintient nos concitoyens prisonniers. Nous n'avons pas encore trouvé de failles à ce jour. L'autoroute, les routes nationales, départementales, même les chemins de traverse, à chaque fois nous sommes tombés sur ce brouillard.

Nous le savons extrêmement dangereux. Pas la brume en elle-même mais ce qu'elle renferme. Hélas, personne ne voulant s'y aventurer, nous sommes réduits à accumuler des récits qui tiennent plus de contes et de légendes que de comptes-rendus avec preuves à l'appui.

Ce qui revient le plus souvent : le temps subirait de fortes distorsions dans certaines parties de cette brume. Des bâtisses et des constructions étranges, peut-être d'un autre âge, y auraient été aperçues. Les gens vivant au cœur de ce brouillard seraient totalement pervertis. Des créatures étranges vivraient également dans les forêts. Cette zone n'aurait pas de limite et s'étendrait peut-être indéfiniment quelle que soit la direction que l'on prenne. L'usine responsable des malheurs de Falbourg serait toujours présente dans ce lieu. Des plantes inconnues pousseraient dans certains endroits (hypothèse corroborée par les expériences de la clinique Saint-Mathieu).

Pour le reste, nous n'avons que des éléments contradictoires, que nous nous refusons pour l'instant à prendre en compte.

Le camping de Falbourg



Ce camping, relativement connu, est tenu par un couple d'apparence affable, les Salduc. L'endroit est situé relativement loin de la ville, après la prison... et tout près de la zone brumeuse, qu'il touche presque.

C'est un des derniers puits d'énergie recensés, principalement parce qu'il n'avait pas vraiment fait parler de lui. Paradoxalement, c'est certainement l'un des plus retors également. Le couple de gérants n'est de loin pas le sympathique duo pour lequel il cherche à se faire passer. Nous savons désormais qu'il s'agit de deux authentiques pervers, bisexuels, sadiques et d'une intelligence peu commune.

Le fait que les incidents liés au camping soient rarement identifiés vient certainement du fait que les victimes proviennent le plus souvent de l'extérieur... et que tout se passe dans le secret.

Nous soupçonnons deux catégories de clients. Les habitués, complices des Salduc, venant là avant tout pour trouver de quoi satisfaire leurs envies lubriques, un peu à la manière d'un tourisme sexuel local... Et les autres, potentielles victimes, finissant toujours par tomber dans un des pièges du couple.

La topographie particulière des lieux empêche de voir la brume constante qui se trouve juste derrière une petite butte. Nous pensons d'ailleurs très probable que des liens unissent les Salduc avec certains villageois corrompus, le village sans nom ne se trouvant pas si loin.

Hélas, malgré nos efforts répétés pour tenter d'en savoir plus, d'obtenir des preuves, il semblerait que la communauté de ce camping soit très soudée et que rien ne parvienne à en filtrer. Nous enquêtons cependant toujours.

Le Lotissement du centre ville



Parmi les premiers puits identifiés, il y a celui de ce lotissement (ou carré d'immeubles) situé dans le centre ville et plus ou moins à cheval entre deux quartiers. Nous l'avons découvert très tôt à cause des rumeurs qui couraient, en provenance des immeubles alentours.

Que ce soit pour la rue du gaz ou celle des marsouins, d'étonnants témoignages nous ont amené à nous intéresser à ce qui se tramait là. Si, à première vue, rien ne peut surprendre, les choses deviennent vite très glauques lorsqu'on gratte le vernis.

Des voisins qui s'ignorent (au mieux) ou qui se détestent (au pire), du racisme ordinaire exacerbé de manière sexuelle, des relations incestueuses contraintes, des trafics et de la prostitution détournée, des mœurs dépravées, voilà quelques exemples de pratiques choquantes dont nous avons eu vent... avec des preuves à l'appui.

Nous ne pouvons cependant nous risquer à en dévoiler trop. Des gens influents et dangereux habitent dans ces immeubles. Les provoquer d'une manière ou d'une autre serait mettre notre groupe en danger. On retrouve des personnalités aussi en vue que dans le quartier Bellevue. Après tout, la rue du gaz fait partie des secteurs les plus bourgeois de Falbourg... Et la rue des marsouins compte une communauté étrangère certes diversifiée mais qui sait s'unir quand il le faut.

Nous continuons donc à rassembler autant de preuves que nous le pouvons et attendons le bon moment pour faire intervenir la justice. Peut-être parviendrons-nous à sauver une ou deux victimes de ces égarements provoqués par cette aberration qu'est l'incongruité.

Le quartier Bellevue à Lumon



Si nous devions tenter d'étayer notre théorie selon laquelle l'incongruité renferme une intelligence malveillante, voir maléfique, nous commencerions par parler de ce quartier. Il semble tout entier comme infecté par l'incongruité.

Bellevue n'est pas un simple quartier résidentiel de la banlieue proche de Falbourg. Il regroupe les plus belles demeures et abrite quelques-uns des personnages les plus influents. Politiciens, chirurgiens, directeurs et autres dignitaires de tous poils se répartissent dans de luxueuses maisons... et forment une sorte de clan étrange.

Le sexe, le pouvoir et l'argent dominant ensemble les intérêts des habitants de Bellevue. Nous avons l'intuition qu'il s'y déroule des choses absolument terribles et révoltantes. Hélas, nous avons bien plus de mal à obtenir des renseignements fiables et des témoignages que pour les autres puits d'énergie. Loi du silence, collusions, intérêts convergents et sentiment d'appartenance à une sorte de caste supérieure empêchent les gens de parler librement.

Nous sommes cependant certains que des trafics sont organisés depuis ce quartier. Des asservissements sexuels que l'on pourrait appeler esclavage sont monnaie courante. Mais comment combattre ces gens parmi lesquels on retrouve des officiers de police, des avocats ou même des juges ? Nous devons nous montrer extrêmement prudents dans nos enquêtes concernant ce lieu mais nous sommes convaincus que l'incongruité ne l'a pas choisi par hasard.

Le quartier Bellevue concentre des personnalités abjectes, mêlant corruption, pouvoir et richesse. L'hypocrisie derrière la façade n'en est que plus écœurante, lorsqu'on creuse un peu.

Le secteur de l'autoport



Voilà une zone dont nous ne savons pas grand chose mais dont nous sommes certains qu'il s'agit d'une « porte de sortie » de la ville. Peut-être même le seul point de passage existant encore entre Falbourg et le reste du monde.

Nous ne pouvons certifier qu'il s'agit d'un autre puits d'énergie. Cependant, les incidents relativement fréquents nous poussent à le croire. À moins qu'il ne s'agisse des effets secondaires de la perturbation qui créerait le passage. Malheureusement, cette sortie (qui est manifestement aussi une entrée) ne fonctionne pas pour tout le monde. Certaines personnes peuvent l'emprunter sans problème alors qu'une large majorité se retrouvera face à la brume... dans le cas improbable où elle parviendrait à échapper aux premiers effets de l'incongruité, celle qui pousse les falbourgeois à vouloir rester en ville.

Un certain nombre de chauffeurs routiers font partie de ceux qui peuvent aller et venir à leur guise, sans qu'on sache pourquoi. Nous ne sommes même pas sûrs qu'ils le font consciemment. Les quelques témoignages que nous avons font plutôt penser qu'ils ignorent tout de ce qui se passe ici. Cependant, il est pratiquement certain qu'accompagner ces chauffeurs permettrait de quitter Falbourg.

Tout le secteur de l'autoport connaît des événements étranges et extrêmes. On nous rapporte qu'il y a de la lumière, certaines nuits, dans les usines abandonnées du coin... que des règlements de compte ont lieu dans l'hypermarché et les commerces alentours... que des trafics se déroulent dans certaines petites entreprises... Trop de coïncidences pour ne pas soupçonner, là aussi, l'influence malfaisante de l'incongruité.

Le village sans nom



Il existe cinq communes aux alentours de Falbourg, prises dans l'incongruité. Lumon, Sitan, Larmeuil, Bregon et un dernier village, à l'est, bien après la butte Altstein. Ce village, personne ne semble plus se souvenir de son nom. Il est le seul à être noyé dans la brume perpétuelle.

De facto, il appartient à la zone brumeuse elle-même. Pourtant, étant le seul endroit habité connu dans ce secteur dangereux, nous l'avons classé comme un puits d'énergie majeur. Nous ne savons pourtant pas grand chose, là non plus.

Parmi les rares éléments à notre disposition, il semblerait que ce lieu connaisse une vingtaine d'années de retard. Est-ce à cause d'une distorsion temporelle ? Peut-être. Il nous a également été rapporté qu'une grande partie des habitants de ce village sont, derrière des visages avenants et sympathiques, devenus des pervers de la pire espèce. Nous avons même appris que d'autres les surnommaient les « maudits ».

Des liens semblent unir certains de ces villageois avec la clinique Saint-Mathieu mais aussi avec les Salduc, les gérants du camping. Nous n'avons cependant aucune preuve de ces relations et d'autres rumeurs courent sur des échanges avec plusieurs personnalités de Falbourg.

Quoi qu'il en soit, nous sommes persuadés que le village sans nom reste l'un des endroits les plus dangereux de Falbourg, qu'il faut absolument éviter. C'est la principale raison pour laquelle nous n'envoyons personne enquêter sur place.

CONCLUSION

Voilà les éléments majeurs autour desquels s'articulent les intrigues de Falbourg. Participants ou simples lecteurs, j'espère que ce petit dossier vous aura donné un éclairage un peu plus précis sur les événements qui se déroulent dans la ville maudite et ses environs.

Chaque histoire, courte ou longue, amène de nouveaux éléments, de nouveaux personnages. C'est ainsi que se construit la ville maudite. C'est ainsi que vous en apprendrez toujours davantage. Je vous souhaite donc d'excellentes lectures.

Dark Gemini

Ce site propose gratuitement des histoires de domination et de soumission sexuelle, mêlant des éléments d'épouvante et de surnaturel. Elles n'ont jamais été publiées ailleurs. Pour que dark-gemini.com puisse continuer à exister et proposer toujours plus de contenu, votre aide est indispensable. Si vous pensez que ces récits le méritent, soutenez ce projet par une donation en vous rendant sur « [Faire un Don](#) ». Avec un compte Paypal ou par CB, je vous laisse choisir la somme que vous voudrez. Si vous souhaitez soumettre une histoire de votre cru, un dessin ou une idée de scénario, visitez la page « [Envie de Participer ?](#) ». Dans tous les cas, je vous remercie pour votre implication.